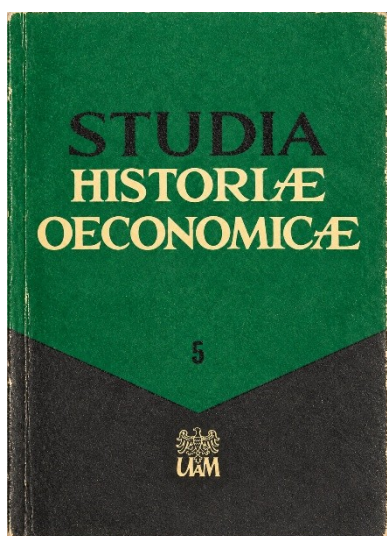




Jezierski, A. (1970) 'Conditions de développement de l'industrie en Pologne dans les années 1918-1939', *Studia Historiae Oeconomicae*, 5, pp. 269-280.

<https://doi.org/10.14746/sho.1970.05.1.017>

Text of article:

<https://pressto.amu.edu.pl/index.php/sho/article/view/57429>

The text was digitised from an earlier printed edition of *Studia Historiae Oeconomicae*. The digitisation process involved scanning, automated optical character recognition (OCR), and subsequent manual verification of the recognised text. The original source material is held by the Collegium Historicum Library at Adam Mickiewicz University, Poznań.
bch.amu.edu.pl

The task was carried out within the framework of the competition "Social Responsibility of Science II – Support for Scientific Libraries". The project entitled "Digitization of archival editions of scientific journals collected by the Library of the Coll. Historicum of Adam Mickiewicz University". The project was co-financed from state budget funds granted by the Minister of Science within the framework of the Programme Social Responsibility of Science II. Support for Scientific Libraries (agreement no. BIBL/SP/0092/2024/02 of 05.12.2024).

Total value of the project: PLN 247,236.00. Amount of co-financing: PLN 220,836.00.



UNIwersytet
IM. ADAMA MICKIEWICZA
W POZNANIU



Ministerstwo Nauki
i Szkolnictwa Wyższego



Spółeczna
Odpowiedzialność
Nauki II

Andrzej Jezierski (Warszawa)

CONDITIONS DE DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE EN POLOGNE DANS LES ANNÉES 1918 - 1939

L'histoire de l'industrie en Pologne dans la période d'entre-les-guerres possède déjà une riche littérature. Les recherches sur le développement de toute l'industrie ainsi que de ses branches et régions respectives ont apporté des résultats importants. Dans le présent article, de dimensions restreintes, je ne serais pas en mesure de présenter, même en abrégé, les résultats des recherches de l'histoire économique dans ce domaine, je désirerais cependant aborder certains problèmes prêtant à discussion, relatifs à l'appréciation de l'économie de la période des vingt ans, l'état actuel des recherches permettant d'en tirer des conclusions plus générales.

Cent ans se sont écoulés depuis les débuts de la révolution industrielle sur les territoires polonais, et cinquante depuis le recouvrement de l'indépendance nationale. C'est une perspective de temps qui permet de jeter un coup d'oeil en arrière et d'apercevoir des questions éludées auparavant, soit des phénomènes et des processus historiques qui ne pourraient être détectés sans l'analyse d'une longue période.

L'analyse régulière d'une période plus longue doit se baser sur des données statistiques comparables. En ce qui concerne un espace de cent ans, c'est toujours difficile au point de vue méthodologique, et dans le cas de la Pologne, en raison des partages et de deux changements de frontières et de population, particulièrement difficile. Qui croirait que les données d'une longue période peuvent être exactes, serait dans une erreur profonde. Si, toutefois, il n'en profitait guère en prétendant qu'elles ne sont pas vraies, il se priverait d'un instrument des plus importants de connaissance du développement économique et des lois qui le régissent. L'analyse d'une longue période permet d'apercevoir les modifications des structures sociales et économiques, ainsi que de déterminer les changements dans les relations des grands facteurs économiques fondamentales. C'est beaucoup et en même temps très peu. Beaucoup, en ce qui concerne les possibilités d'orienter les recherches dans une voie nouvelle, reconnue à l'aide de l'analyse d'une longue période. Peu, si seulement à l'aide de l'analyse de longs relevés de statistique et sans les vérifier nous voudrions formuler les réponses aux questions essentielles re-

latives au développement économique. Nous exposons ici notre point de vue relatif à la possibilité de profiter de longs relevés de statistique, car dans la suite de cet article certains nous serviront de base à des thèses plus générales.

A titre d'exemple: La plupart des historiens économiques sont enclins à constater que l'industrie en Pologne dans les années 1918 - 1939 n'avait pas atteint le niveau de production de 1913. Cette constatation est basée sur la comparaison de l'indice de la production globale en 1913 et en 1938. En envisageant la possibilité d'une erreur dans la construction de l'indice on complète cette preuve par la comparaison de la grandeur de la production de certaines branches de l'industrie en 1913 et en 1938. Les grandeurs comparables, exprimées en unités naturelles, par la force des choses ne concernent que certains produits ou certaines matières premières. Un tel complément de l'indice de la production globale ne permet pas, hélas, de formuler une seule réponse, bien que ceci avance nos connaissances, car dans certaines branches nous pouvons sûrement constater si l'on produisait plus ou moins.

J'ai donné l'exemple de l'indice de la production globale, car on en tire souvent des conclusions définitives répondant à la question, si dans la période d'entre-les-guerres un développement économique s'était-il produit, oui ou non? A mon avis, ce n'est pas ainsi qu'on devrait utiliser l'indice. Cependant l'indice se prête parfaitement à l'examen de la conjoncture économique, de même qu'à l'examen de toutes les oscillations dans des périodes longues et courtes.

Comme il a été mentionné au début, le recouvrement de l'indépendance en 1918 divise en deux l'époque industrielle, dont la première période se caractérisait par l'absence d'un Etat libre et le partage du pays entre les trois puissances ayant fait le Partage tandis que la seconde période était celle de l'indépendance nationale. Le fait du manque de l'indépendance exerça une grande influence sur tout le développement économique de la Pologne; il a eu, surtout, une importance capitale pour les conditions de développement de l'industrie dans les premiers temps de liberté nationale.

Le territoire de la Pologne se composait des terres annexées autrefois par trois puissances qu'on pourrait — semble-t-il — diviser en six provinces distinctes, de structure sociale, économique et nationale différente. Nous allons essayer de dessiner brièvement les traits caractéristiques du développement de l'industrie dans ces six provinces ou régions.

C'est en Haute Silésie que l'industrie se développa le plus tôt et le mieux. La région silésienne fut le carrefour des trois puissances ayant fait le Partage et bien que le développement de l'industrie était le plus spontané sur les territoires de la Silésie faisant partie de la Prusse, en Silésie Autrichienne et en Silésie de Dąbrowa aussi se concentrait une industrie lourde jouant un rôle important dans l'économie du Royaume Polonais et de la Galicie. Le charbon était ce

facteur qui influait sur le développement de l'industrie. C'est également le charbon qui décida des ressemblances dans le développement de la Silésie tout entière, indépendamment de l'Etat dans les frontières duquel se trouvait la partie donnée de la Silésie. Avec et sous l'influence de la concentration de l'industrie et sur la base du charbon se développa la métallurgie, ainsi que, dans un degré inférieur, l'industrie de métal, chimique et textile.

Les mines et la métallurgie silésiennes produisaient surtout des matières premières et des demi-produits pour le marché allemand et, en second lieu, pour les marchés autrichien et balcan. Ceci se voit nettement sur l'exemple du charbon. En 1913 on avait extrait 43,9 millions de tonnes. 5,8 millions de tonnes ont été placées sur les marchés du Royaume Polonais, de la Posnanie et de la Silésie¹.

La région silésienne était habitée surtout par les Polonais, bien qu'une certaine minorité allemande y existât aussi. Le niveau de la culture et de l'éducation y fut relativement haut. Toute cette région se caractérisait par la plus grande urbanisation dans le pays. La conjoncture économique du début du siècle, particulièrement bonne dans les industries métallurgique et minière de l'Allemagne, fut la raison de l'accroissement important des forces de production. C'est en 1913 que la production d'avant la première guerre atteint dans plusieurs domaines le niveau le plus élevé.

Après 1921 le charbon et les demi-produits métallurgiques et chimiques avaient perdu leurs débouchés. Le grand potentiel des matières premières ne trouvait pas de justification dans la faible industrie manufacturière en Silésie et dans d'autres régions du pays.

Le Royaume Polonais était une région des plus développées au point de vue industriel de tout l'Empire Russe. La structure de l'industrie après 1885 commença à se former sous l'influence des si-nommés marchés orientaux. Les industries textile, métallurgique et alimentaire étaient le mieux développées. L'artisanat et le travail en chambre jouaient un rôle important. Le marché intérieur fut relativement peu profond. Le degré d'urbanisation de la population fut dans tout le Royaume minime, l'agriculture plutôt arriérée. Les dommages de l'industrie au cours de la première guerre mondiale furent énormes. La perte des marchés orientaux eut un effet néfaste sur toute l'industrie manufacturière.

Le Royaume Polonais était assez uniforme au point de vue national. La population juive y constituait la plus nombreuse minorité. Le degré de culture et d'éducation y était plutôt bas. C'est surtout dans le domaine de l'éducation élémentaire que la situation fut mauvaise.

¹ K. Popiołek: Górnślaski przemysł górnico-hutniczy w drugiej połowie XIX wieku (*L'industrie minière et métallurgique de la Haute Silésie dans la deuxième moitié du XIX^e siècle*). Katowice 1965, pp. 223 et 227.

La période précédant de près la première guerre mondiale se caractérisait par une excellente conjoncture économique. Dans la majorité des branches de l'industrie l'an 1913 avait les indices de production les plus élevés.

La Grande Pologne et la Poméranie étaient des régions typiquement agricoles, où l'on faisait de l'élevage; le niveau de culture agraire y était élevé. L'industrie et l'artisanat, peu développés, y furent rattachés à l'agriculture et à l'approvisionnement de la population rurale. Au point de vue national la campagne était plutôt uniforme, tandis que les villes comportaient une certaine minorité allemande. L'urbanisation y était peu avancée. Le niveau d'éducation, relativement haut au degré élémentaire, était médiocre dans l'enseignement secondaire et supérieur, de même qu'en Silésie.

La Galicie occidentale en suivit la voie de l'industrialisation qu'au début du XX^e siècle. La petite industrie et l'artisanat prévalaient. L'agriculture fut émiettée et arriérée. La surpopulation des villages était la cause d'un mouvement d'émigration accru. L'urbanisation de la population n'était pas grande. L'éducation élémentaire fut peu développée; dans l'enseignement secondaire et supérieur, contrairement aux territoires annexés par d'autres puissances, l'instruction était faite en polonais et jouait un rôle essentiel dans la formation professionnelle à l'échelle de tout le pays.

L'extraction du pétrole et l'industrie du bois se développèrent surtout en Galicie orientale. Les matières premières de la Galicie orientale trouvaient leur débit principalement dans la monarchie autrichienne et hongroise. Le niveau d'éducation fut exceptionnellement bas, surtout dans la région sub-carpatienne. La population rurale y était en partie majeure de nationalité ukrainienne. Le marché intérieur, de même qu'en Galicie occidentale, fut peu profond. La différence entre la Galicie occidentale et la Galicie orientale consistait tant dans la nationalité des habitants aussi bien que dans la structure et le niveau de l'agriculture. La grande propriété foncière y dominait.

Les confins de l'Est occupaient les territoires de l'Ukraine nord-ouest, de la Bielorussie occidentale et une partie de la Lithuanie. Au temps des partages ces terres appartenaient à la Russie. Leur caractère fut typiquement agricole. La grande propriété foncière y dominait. Les Bielorusses et les Ukrainiens y constituaient la majorité de la population rurale. Dans plusieurs régions dominait l'économie semi-naturelle. Avant la première guerre mondiale la Lithuanie, l'Ukraine et la Bielorussie constituaient un débouché certain pour l'industrie du Royaume. Lesdits territoires ne possédaient pas de caractère agricole uniforme. Le degré relativement élevé de l'agriculture en Volhynie contrastait avec la région fort arriérée de la Pologne.

Les différences provinciales résultaient non seulement des partages. Leur genèse remontait à un passé plus éloigné.

L'union du Royaume Polonais avec le Grand Duché de Lithuanie au seuil des temps modernes donna naissance à un nouvel Etat, les territoires

duquel englobaient, outre les nations polonaise et lithuanienne, les populations ukrainiennes et bielorusses. Le territoire de l'Etat Polono-Lithuanien tripla par rapport à l'ancien Etat Polonais qui occupait des terres ethniquement polonaises.

Le développement économique et social entama deux processus d'une importance capitale pour les rapports ethniques. Le premier — c'est le processus de colonisation et l'apparition d'un nouvel élément ethnique sur les territoires nationaux jusque là unis. Le second — c'est le processus de changements ethniques à l'intérieur des groupes nationaux. Le premier processus concernait surtout la population rurale, tandis que le deuxième la population des villes et la noblesse. Les processus en question n'allaient pas de pair avec le caractère national de l'Etat. La colonisation mazovienne élargit le territoire ethnique polonais en Prusse Princièrè, gouvernée par des maîtres allemands, mais la colonisation allemande paysanne renforça l'élément allemand à l'estuaire de la Vistule, sur le territoire de l'Etat Polonais. De même, sur les territoires de l'Est de la Pologne se poursuivaient des processus ethniques semblables. Le processus de polonisation d'une partie de la noblesse lithuanienne et ukrainienne était accompagné du processus de germanisation d'une partie de la noblesse polonaise en Poméranie ou en Silésie. La polonisation de la bourgeoisie allemande s'effectuait en même temps que la ruthénisation des colons polonais en Ukraine.

Les migrations et la colonisation dans la République Polonaise et puis, après la perte de l'indépendance de la Pologne, dans les trois pays occupants ont causé la dissipation des Polonais sur une surface relativement grande de l'Europe centrale, à partir du fleuve Oder jusqu'aux confins orientaux de l'ancien Etat Polono-Lithuanien.

A la veille de la première guerre mondiale la plus dense concentration de la population polonaise se fit observer sur les territoires administrés par les Polonais et appartenant aux trois puissances ayant fait le Partage, à savoir: le Royaume Polonais, la Galicie et le Grand Duché de Posnanie.

Tout ce territoire, englobant 230,8 mille km², fut habité par 23,7 millions d'habitants, dont 15,4 millions environ de Polonais. Le nombre de Polonais domiciliés hors des frontières de ce territoire est estimé à 9,6 millions environ. Ces presque dix millions de Polonais se concentraient surtout en Silésie, en Poméranie et sur les énormes terrains de l'Ukraine, de la Bielorussie et de la Lithuanie. A ce nombre de 10 millions n'étaient certainement pas comptés les émigrés polonais habitant à l'intérieur de l'Allemagne et de la Russie.

Sur le territoire de l'Etat Polonais (388 634 km²) habitaient en 1921 - 27,2 millions de personnes. Selon les estimations le nombre de la population polonaise s'élevait à 19 millions environ. En 1939 la population augmenta jusqu'à 34,8 millions dont 24 millions de Polonais. La concentration sur les territoires de l'Est de l'Etat Polonais d'un groupe compact de population ukrai-

nienne et bielorusse devait exercer une influence sur le développement des événements politiques précédant le déclenchement de la deuxième guerre mondiale.

La Pologne ne fut pas la seule à récupérer l'indépendance en 1918, mais ce n'est qu'en Pologne que le capitalisme se développait déjà auparavant, dans les conditions d'existence des trois partages.

Voici comment l'on pourrait résumer les conséquences économiques résultant des partages:

- diversité de structures sociales,
- niveau de culture et de civilisation fort différencié,
- manque de liaison économique entre les régions respectives du pays,
- problème compliqué des débouchés et des sources de matières premières,
- système de communication ferroviaire, routière et maritime inadapté aux besoins de l'Etat indépendant,
- différent système juridique et des impôts,
- système de crédit monétaire différent,
- manque total de certaines branches de l'industrie,
- négligence totale de l'infrastructure,
- niveau inégal, mais en général bas de l'éducation,
- manque de cadres d'administration d'Etat et d'administration régionale.

Les différences de mœurs et de formation psychique de la population doivent être comptées parmi les problèmes sans rapport immédiat avec l'économie, mais ayant une influence indirecte importante.

Les résidus des différences entre les tribus persistent sous telle ou autre forme dans presque tous les pays européens, ce qui se reflète tant dans la langue que dans la structure anthropologique de la population. Dans la plupart des pays ces différences ont commencé à s'effacer au XVIII^e siècle. Il en fut de même en Pologne. Les partages ont inhibé visiblement le processus d'intégration de la société polonaise.

Tandis que la plupart des Etats européens ne faisaient que reconstruire leur économie après les dommages de la guerre 1914 - 1918, la Pologne procéda à la réparation des dégâts, ainsi qu'au processus d'unification économique. On ne pourrait ignorer le fait qu'en Pologne, de même qu'en Russie Soviétique, les hostilités ne se terminèrent que trois ans après la fin de la première guerre mondiale.

Les tâches économiques auxquelles la société faisait face furent énormes. L'Etat en soi donnait des possibilités nouvelles de développement économique qui consistaient en:

- l'intégration économique,
- le changement de la structure agraire,
- la politique intensive d'investissement.

Ces possibilités potentielles dans les conditions particulières de la Pologne du début des années vingt ne pouvaient être mises à profit que dans le cas d'une politique de l'Etat décidée et conséquente, ainsi qu'avec une entière approbation de la société pour cette politique.

Le problème principal de l'industrie était sa reconstruction à la suite des destructions de la guerre, ainsi que l'orientation de ses trois branches principales: les mines, la métallurgie et l'industrie textile vers de nouveaux débouchés.

La situation de l'industrie n'était pas favorable. Le marché intérieur, peu développé, ainsi que les possibilités limitées d'exportation allaient de pair avec le manque de capitaux d'investissement et la domination de l'industrie par le capital étranger. Voici la participation du capital étranger dans les sociétés anonymes de l'industrie lourde en 1937: dans l'industrie houillère et métallurgique 52,1 p.c., dans l'industrie pétrolière 87,5 p.c., dans l'industrie électrique 87,3 p.c., dans l'industrie chimique 59,9 p.c. Dans l'année en question la participation des capitaux étrangers dans l'industrie polonaise s'élevait à 43,3 p.c.

Le capital étranger comettait souvent la spoliation en emportant les gains à l'étranger au lieu de les investir sur place, et en soumettant l'industrie polonaise à ses propres intérêts avec dommage pour le pays.

Et voici la dynamique de la production industrielle et de construction dans les années 1921 - 1938:

Indice de production globale de l'industrie et de la construction²

1921 - 100	1927 - 156	1933 - 124
1922 - 158	1928 - 177	1934 - 140
1923 - 152	1929 - 181	1935 - 150
1924 - 121	1930 - 159	1936 - 167
1925 - 135	1931 - 138	1937 - 196
1926 - 126	1932 - 113	1938 - 211.

Les années 1921 - 22 furent celles d'une reconstruction assez rapide de l'industrie; un rôle important y joua la conjoncture d'inflation. Dans la deuxième moitié de 1923 l'accroissement de la production fut inhibé et passa en récession dans les années 1924 - 26. A partir du milieu de 1926 c'est une animation progressive qui commença à se manifester, dont l'apogée fut atteint au tournant de 1928 et 1929. Dans la seconde moitié de 1929 il y eut une nouvelle récession qui se transforma vite en une profonde crise de longue durée. Cette crise toucha le fond en 1932. L'amélioration de la conjoncture était lente et ce n'est qu'en 1936 que se manifestèrent visiblement les symptô-

² Polska w liczbach (*Pologne en chiffres*). Warszawa 1962, p. 22, calcul propre.

mes d'une animation dans l'industrie, résultant autant d'une meilleure conjoncture mondiale que d'une politique interventionniste de l'Etat.

Jusqu'en 1936 l'influence de la conjoncture économique sur l'étendue et l'assortiment de la production fut dominante. Comme nous venons de le démontrer ci-dessus, le marché intérieur sur les territoires polonais fut peu profond au temps des partages. En ce qui concerne les matières premières et les demi-produits, c'est l'Allemagne qui en fut le marché extérieur, tandis que la Russie prenait surtout les produits de l'industrie manufacturière. Dans les conditions d'après-guerre le marché intérieur ne s'approfondit pas, et les possibilités d'écoulement en Allemagne et en U.R.S.S. n'étaient au fond pas très grandes. La politique économique de la Pologne, libérale comme partout dans le monde capitaliste à l'époque, mettait l'industrie face à une forte concurrence étrangère. Dans les conditions de cette concurrence la nécessité de changement des marchés était la raison d'une exportation peu rentable. Le changement de la structure agraire, l'augmentation des prix de produits agricoles et, de façon telle ou autre, la réduction du surpeuplement à la campagne auraient été les facteurs exerçant une influence plus marquée sur l'animation économique. Cependant rien n'indiqua une amélioration réelle dans le domaine de l'agriculture, et la crise agraire à partir de 1929 supprima toute possibilité d'élargissement du marché ainsi que d'augmentation de l'emploi de la main d'oeuvre et des prix.

On reproche souvent aux dirigeants de la politique économique de l'époque leur trop grand libéralisme qui ne faisait qu'empirer la situation. En ligne générale ces reproches sont justes, mais il ne faut pas oublier que la théorie de Keynes ne commençait qu'à se frayer le chemin dans les esprits des politiciens et des économistes; il avait fallu du choc que reçut tout le système capitaliste pendant la grande crise pour que cette doctrine commençât à marquer la ligne de la politique économique du système capitaliste.

La révolution qu'ont provoqué les ouvrages de Keynes dans la politique économique du XX^e siècle ne peut être comparée qu'à celle que la doctrine de Smith a fait dans la politique économique du XIX^e siècle. Cette révolution, pourtant, dans ses opinions et méthodes d'action n'a été réalisée qu'au début des années trente.

La situation difficile de l'industrie polonaise sur les marchés était causée par la politique hostile vis-à-vis de l'U.R.S.S.

En outre il faut tenir compte du fait, que l'industrialisation socialiste en U.R.S.S., entourée des pays capitalistes qui lui étaient hostiles, traduisait des tendances marquées à l'autarchie économique de l'Etat. On importait seulement des biens économiques indispensables. Dans ces conditions le chiffre d'affaires du commerce extérieur de l'U.R.S.S. diminua par rapport au chiffre d'affaires de l'Empire Russe, quoique la production industrielle et le revenu national augmentaient à une allure inhabituelle dans l'histoire économique.

En 1910 le chiffre d'affaires entre le Royaume Polonais et l'Empire Russe était de 677 millions de dollars USA, en 1930 - le chiffre d'affaires entre la Pologne et l'U.R.S.S. de 19 millions de dollars seulement. Il est juste d'ajouter avec optimisme qu'en 1965 le chiffre d'affaires entre la République Populaire Polonaise et l'U.R.S.S. s'élevait à 1510 millions de dollars USA.

Jusqu'en 1931 les commandes soviétiques étaient réalisées surtout en Silésie; on aurait pu, peut-être, continuer à les réaliser, car le pacte de nonagression de 1932 n'indiquait pas que les relations polono-soviétiques soient devenues plus rigides, mais la crise toucha aussi le commerce extérieur de l'U.R.S.S. par la chute des prix mondiaux de marchandises exportées de l'U.R.S.S. Il serait difficile d'imaginer que la Pologne puisse être remboursée en matières premières agricoles ou en bois, comme p.ex. l'Angleterre, soit qu'elle accorda des crédits avantageux. D'autre part l'U.R.S.S. n'importait ni les produits textiles, ni le matériel roulant, ni les matières premières agricoles qui dans ce temps constituaient l'objet principal de l'exportation polonaise.

Les deux pays avaient, en général, des marchandises pareilles à offrir sur les marchés mondiaux et importaient le matériel d'investissement semblable. La puissance industrielle de l'U.R.S.S. ne commençait qu'à naître en cours de réalisation des premiers plans quinquennaux, et la Pologne était un pays tant agricole qu'industriel.

Les principaux partenaires commerciaux de la Pologne en 1938 furent³:

Pays	Importation	Exportation
	en p.c.	en p.c.
Allemagne	23,0	24,1
Angleterre	11,4	18,2
Etats Unis d'Amérique	12,2	5,3

Les principaux partenaires commerciaux de l'U.R.S.S. en 1937 furent:

Pays	Importation	Exportation
	en p.c.	en p.c.
Angleterre	14,3	32,7
Etats Unis d'Amérique	18,2	7,8
Allemagne	15,0	6,2

Les modifications de la structure économique intérieure après le recouvrement de l'indépendance devaient quelque peu enrayer l'essor économique. L'adaptation de la structure économique intérieure aux nouvelles conditions d'un pays unifié et indépendant n'était pas facile. La perte de possibilité de placement de la production de l'industrie légère sur le marché soviétique n'était qu'un des problèmes qui se posaient. Ce qui paraît être plus important

³ Mały Rocznik Statystyczny (*Petit Annuaire de Statistique*) 1939.

c'est la nécessité de développement de l'infrastructure économique, la construction de nouvelles branches de l'industrie, l'élargissement du système de l'éducation et des centres de la recherche scientifique.

Il semble que l'an 1929 constitue la fin de la période initiale de l'intégration économique du pays. Il n'en restait pas moins à faire. Les principaux moyens étaient employés pour des investissements ayant trait à la construction de l'infrastructure économique.

Dans la période d'entre-les-guerres on construisit 1770,5 km de lignes ferroviaires, indispensables à un nouvel échange économique entre les régions.

On bâtit 17 572 km de routes avec un revêtement perfectionné. On construisit le port de Gdynia, lequel en 1938 accepta des bateaux de tonnage de 6498 mille NRT; le port de Gdańsk fut agrandi, ce qui augmenta de cinq fois ses possibilités de transbordement en comparaison avec l'an 1913. De 1925 à 1938 la puissance des usines électriques fut doublée. On entreprit dès le début l'aménagement de l'industrie des armements, ce qui n'était pas facile et coûtait cher. On procéda à la reconstruction et à la modernisation du matériel roulant. On créa une flotte commerciale.

L'effort que la société apporta aux investissements n'était pas aussi insignifiant qu'on le croit généralement.

Par rapport à tout le revenu national qui s'élevait à 16,6 milliards de zlotys en 1937, 2,6 milliards de zlotys furent destinés à l'accumulation, ce qui en constitue 15,7 p.c.⁴ Ce nombre correspond par sa grandeur à celui du plan triennal 1947 - 1949, où 15,8 p.c. du revenu national fut destiné à l'accumulation.

Compte tenu du total du revenu national en Pologne une participation aussi grande de l'accumulation fut pour les masses laborieuses difficile. Les instruments servant à limiter la consommation provoquaient, en outre, le rétrécissement du marché intérieur déjà peu profond, ce qui dans l'économie capitaliste devait avoir un effet négatif sur la conjoncture économique. Si pour 1929 l'indice du revenu national par habitant de la Pologne est 100, alors l'indice adéquat pour l'Italie est 133, pour la Grande Bretagne 290 et pour les Etats Unis d'Amérique 534⁵.

Il en résulte, par conséquent, qu'en 1929 la Pologne était un pays faiblement développé, mais pas tellement éloigné de l'Italie.

On pourrait encore y ajouter que le Japon avait à l'époque le revenu national un peu inférieur à celui de la Pologne par tête d'habitant.

L'appréciation du développement économique de la Pologne dans la période d'entre-les-guerres prête certainement à discussion. Ceci concerne en particulier les estimations du revenu national et de la production industrielle.

⁴ L. Zienkowski: *Dochód narodowy Polski 1937 - 1960 (Revenu national de la Pologne 1937 - 1960)*. Warszawa 1963, p. 357.

⁵ *Mały Rocznik Statystyczny* 1939, p. 66 et 67.

Et voici ci-dessous les estimations du revenu national et de la production industrielle, calculées jusqu'à ce temps:

Année	Revenu national par hab. ^a	Production globale de l'industrie ^b	Production nette de l'industrie manufacturière ^c
1913	100	100	100
1929	74	84	169
1938	84	99	206

^a Colin Clark: *The conditions of economic progress*. London 1957, p. 177.

^b Polska w liczbach..., p. 22.

^c Colin Clark: *The conditions...*, p. 335.

De ce relevé que nous prenons pour authentique il résulte que dans la période d'entre-les-guerres la valeur de la production de l'industrie manufacturière augmenta, tandis que le revenu national par tête d'habitant diminua.

Il semble que la situation dans l'industrie des matières premières différât de celle de l'industrie manufacturière; en ce qui concerne cette dernière, il y eut un progrès marquant. La baisse de valeur du revenu national pourrait être expliquée par la situation difficile de l'agriculture et de l'industrie des matières premières, ainsi que par les conditions désavantageuses du commerce extérieur.

En faisant le bilan des résultats du développement économique de la Pologne dans les vingt ans d'entre-les-guerres il faudrait compter à son actif: l'agrandissement de l'infrastructure économique, le développement de l'industrie manufacturière, ainsi que le progrès dans le domaine de l'intégration économique des terres polonaises. Il n'est pas accidentel qu'on souligne le terme: terres polonaises. Des six régions économiques de la Pologne, mentionnées au début de cet article, le processus d'intégration s'effectuait dans quatre régions occidentales habitées par la population d'origine polonaise. L'essentiel n'en sont pas les raisons. Que ce fut la politique semi-coloniale par rapport aux confins Est, soit la loi de la concentration de l'industrie, soit de meilleures possibilités en ce qui concerne les matières premières, il n'en reste pas moins un fait que les investissements qu'on faisait — y inclus la Centrale Région Industrielle (appelée COP) — embrassaient des territoires ethniquement polonais.

Il suffit de regarder la carte du réseau des chemins-de-fer, sur laquelle sont marqués les investissements ferroviaires de la période des vingt ans d'entre-les-guerres, pour apercevoir aussitôt que le réseau ferroviaire unit étroitement la Silésie, la Grande Pologne, la Petite Pologne, la Mazovie et la Poméranie, tandis que les confins de l'Est se sont trouvés en marge du nouvel organisme économique de l'Etat.

Entre autres raisons c'était aussi le fait de l'intégration économique des terres polonaises et de la négligence au point de vue d'investissements des territoires habités par les Ukrainiens et les Bielorusses, qui ne pouvait pas rester sans influence sur la gravitation de cette population vers les républiques nationales soviétiques, en agrandissant et en approfondissant le sentiment de préjudice national de cette population.

Cette voie d'intégration, quoique défavorable pour l'Etat Polonais de cette époque, s'est avérée extrêmement favorable pour l'Etat socialiste qui surgit à l'issue de la deuxième guerre mondiale. Le processus d'intégration des territoires récupérés avec les anciens territoires polonais devint incomparablement plus facile et plus court que l'intégration des territoires après la première guerre mondiale.

Il semble en général que la période d'entre-les-guerres joua un rôle assez marquant dans la préparation du pays et de la société à une industrialisation intensive.

Cette préparation consistait dans un progrès visible dans le domaine de l'intégration économique, dans une amélioration sérieuse de l'infrastructure et, chose peut-être essentielle, dans le développement de l'éducation et de la science. L'essor de l'éducation, de l'enseignement secondaire et supérieur permit de former un cadre d'ouvriers et de travailleurs intellectuels qualifiés.

Il serait certainement difficile d'attribuer certains succès indubitables de la période d'entre-les-guerres au système capitaliste, soit aux gouvernements de l'époque. Les forces créatrices de la société sont la source de toute croissance économique. Le système social peut aussi bien être l'accélérateur de cette croissance que son frein. Dans la première période de l'indépendance 1918 - 1939 le système capitaliste freinait visiblement le développement économique, ce qu'on peut apercevoir de la perspective historique des acquisitions des vingt cinq ans du pouvoir populaire en Pologne.

Traduit par:
K. MATUSIEWICZ